

IDENTITÉ 2.0

ADOLESCENCE

SYNOPSIS

Cet épisode raconte l'histoire de deux jeunes de 17 ans, Annie et Simon, qui font partie d'un groupe d'improvisation organisé par leur école secondaire. L'histoire de ces jeunes aux intérêts différents nous permet de mieux comprendre comment se développe leur identité. Ils parlent des défis qu'ils perçoivent à cette période de leur vie et expliquent comment se vit leur développement identitaire.

QUESTION D'ENQUÊTE

Le concept de construction identitaire peut être difficile à saisir à l'adolescence. En vue d'explorer cet aspect de la vie, proposer aux élèves de visionner l'épisode ou des segments de celui-ci en notant comment les circonstances de la vie des personnes qu'on y présente ont eu un impact déterminant sur ce qu'elles sont devenues.

Lors du visionnement, se poser la question suivante : En quoi l'identité d'une personne peut-elle être différente dans un contexte minoritaire?

AU FOND DES CHOSES

- Proposer aux élèves de mener une enquête auprès des jeunes et des adultes de leur communauté scolaire afin de mieux comprendre l'importance de certaines influences sur le développement identitaire. Leur suggérer de comparer l'expérience des ados actuels à celle des adultes durant leur adolescence afin de tirer des conclusions.
- Proposer aux élèves de réaliser un projet de promotion de produits culturels en français. Il peut s'agir de musique, de films, de sites Web, d'événements, etc. Dresser la liste des meilleurs moyens de les promouvoir (p. ex. chronique à la radio, annonces dans le journal local, vidéos promotionnels d'un événement, etc.). Amener les jeunes à envisager de s'engager activement dans la promotion des événements qui plaisent aux ados.

ASPECTS IDENTITAIRES EXPLORÉS

- Prendre conscience de son propre cheminement identitaire
- Questionner les choix qu'on fait et qui auront un impact sur son avenir
- Déterminer des caractéristiques de développement identitaire propres à l'adolescence
- Examiner les relations parents-adolescents dans une perspective identitaire

Chaque petit geste compte. Il faut s'identifier comme francophone, surtout dans les milieux minoritaires. Par exemple, dans les commerces, dire « bonjour » et « merci » sont des gestes qui annoncent qui je suis.

VISIONNEMENT INTÉGRAL

1^{re} partie

L'adolescence, l'identité en question

0 min 27 s – 5 min 35 s

Piste d'écoute :

Suggérer aux élèves de noter des éléments qui caractérisent l'adolescence comme une période importante de la vie selon les témoignages qu'ils vont entendre.

Contenu :

On rencontre trois élèves qui fréquentent la même école secondaire. Marianne Cormier, professeure à l'Université de Moncton, s'exprime en tant qu'experte sur le sujet du développement de l'identité au stade de l'adolescence. On soulève la question de l'identité des jeunes adolescents vivant en milieu francophone minoritaire, qui est au cœur de l'avenir de la francophonie.



« Je suis bilingue. J'ai comme une double-identité! »

Pause-échange :

Proposer aux élèves de créer de courtes improvisations ou saynètes en s'inspirant des jeunes dans cet extrait. L'intention de l'exercice est de faire ressortir certains conflits intérieurs qui font surface au niveau identitaire à cette période de la vie. Proposer un choix de thèmes, au besoin :

- Le déménagement dans un nouveau quartier
- Avoir une double identité linguistique
- Parler anglais pour faire comme les autres
- Les avantages d'être bilingue

2^e partie

Développer le sentiment d'appartenance

5 min 35 s – 10 min 11 s

Piste d'écoute :

Demander aux élèves de faire un tableau en deux colonnes et d'y insérer, au cours du visionnement, des éléments (1) qui sont positifs à l'égard de la langue ou (2) qui rendent le français inintéressant.

Contenu :

On rencontre Chantal Gaudet, une jeune franco-colombienne qui parle du sentiment d'appartenance à la langue et la culture françaises. Le tiraillement entre le français et l'anglais est souvent présent chez les jeunes francophones minoritaires. Marianne Cormier fait remarquer que l'expérience d'un français trop théorique ne nourrit pas un sentiment d'appartenance à la langue. Par contre, les jeunes qui font de l'improvisation socialisent en français et ont beaucoup plus de plaisir avec la langue. Elle explique que ce sont des éléments qui contribuent au développement du sentiment d'appartenance.

Pause-échange :

À partir des notes prises par les élèves, amener ces derniers à échanger sur des activités ou des situations vécues en français qui leur ont fait vivre des expériences positives par rapport à la langue française.

- Marianne Cormier : Pour développer un sentiment d'appartenance à un groupe, une personne doit vivre des expériences engageantes qui la font réfléchir.
- Élève : J'ai écrit et monté une pièce de théâtre, je me suis fait des amis avec qui j'avais des choses en commun, j'ai dû trouver des solutions à des problèmes et on a eu du succès dans notre projet. Je me sens plus confiante de parler français, je me sens créative et je contribue du positif à ma communauté.

Piste d'écoute :

Chaque élève note au moins une intervention qui présente un moyen de rendre la culture francophone plus intéressante auprès des jeunes.

Contenu :

Dans cette période de remise en question, l'ado questionne son appartenance et ressent le pouvoir d'attraction de la culture majoritaire. Marianne Cormier avance que les produits culturels francophones doivent avoir une pertinence dans la construction identitaire des jeunes, que ceux-ci doivent créer des produits culturels à leur tour et avoir l'occasion d'utiliser la langue dans un contexte authentique.

Pause-échange :

Demander aux élèves de préciser quelles sont les activités culturelles en français qui ont le plus de succès auprès des jeunes. Discuter avec eux des occasions qu'ils ont de créer et de contribuer à définir une culture qui leur plaît. Encourager les initiatives des élèves qui voudront aller plus loin et tenter de nouvelles expériences culturelles.

Piste d'écoute :

Demander aux élèves d'observer et de noter les différences entre les générations présentes dans ce segment de l'épisode.

Contenu :

Les étapes du développement identitaire des jeunes semblent bien différentes de celles des générations passées. Cette partie présente différents tiraillements que vivent les jeunes et les adultes face à la présence de deux langues dans leur quotidien. Incontestablement, cette tension influe sur leur identité. Alors que la bataille pour l'affichage bilingue est à l'ordre du jour dans la petite communauté de Simon, la volonté de ce dernier de s'affirmer comme personne bilingue prend une autre dimension.

Pause-échange :

Proposer aux élèves de tracer l'évolution du profil identitaire de Simon. Simon, plus jeune, s'identifiait comme francophone. Plus tard, adolescent, il choisit de se dire bilingue. Quelles ont été ses influences : les personnes? les activités culturelles? les événements? Discuter avec les élèves de l'identité de Simon dans 5 ans ou dans 20 ans. Inviter les élèves à se projeter dans l'avenir afin d'envisager leur propre cheminement dans la francophonie.

Piste d'écoute :

Quel est le message principal de cette conclusion de l'épisode? Demander aux élèves de noter un commentaire positif par rapport à l'avenir.

Contenu :

La question de l'identité des jeunes est fondamentale quant à l'avenir de la francophonie au pays, et la conclusion de l'épisode se veut empreinte d'espoir. Marianne Cormier fait confiance à la jeunesse et offre une conclusion : « Il faut donner beaucoup d'autonomie aux jeunes, les faire réfléchir sur des questions pertinentes. Ils doivent faire leur prise en charge et innover. »

Pause-échange :

Inviter les jeunes à créer un message inspirant qui donne confiance dans la capacité des jeunes d'assurer l'avenir du français dans leur milieu. Les inviter à écrire, seuls ou en dyades, un poème, un rap ou une allégorie qui véhicule un message d'espoir.

VISIONNEMENT PAR SEGMENT

Choisir les segments pertinents et suivre les pistes d'échange proposées.

Segment 1 Moments marquants du cheminement identitaire

5 min 36 s – 6 min 54 s et
20 min 22 s – 22 min 27 s

Chantal Gaudet, une Franco-Colombienne, parle du sentiment d'appartenance à la langue et à la culture françaises. La volonté de Simon de se voir bilingue prend une autre dimension alors que la bataille pour l'affichage bilingue est à l'ordre du jour à Dieppe.

- Faire ressortir les événements qui ont marqué le cheminement identitaire de Simon et de Chantal et amener les élèves à déterminer à qui ils s'identifient le plus. Demander ensuite aux élèves de dresser un portrait de leur propre cheminement identitaire en faisant ressortir les événements importants qui l'ont ponctué (déménagement, changement d'école, parenté, amis, etc.).



Simon : « Tu peux pas dire que la soupe est mauvaise avant de l'avoir goûtée. »

Segment 2 Carte routière de l'identité

8 min 04 s – 10 min 22 s

Plusieurs activités socioculturelles sont offertes aux élèves dans leur école secondaire. Les jeunes qui participent à l'activité d'improvisation socialisent en français, développent leurs compétences linguistiques et ont beaucoup de plaisir avec la langue. Marianne Cormier explique que ce sont des éléments essentiels du développement du sentiment d'appartenance et de l'identité.

- En petits groupes, proposer aux élèves de faire un bilan des occasions qui leur sont offertes pour vivre des expériences socialisantes en français. Poursuivre l'exercice en leur demandant de dresser une liste des activités qui devraient être mises en place pour leur permettre de le faire d'une façon stimulante.

Segment 3 Raconter son cheminement identitaire

12 min 55 s – 20 min 22 s

Le cheminement identitaire est unique à chaque individu. Dans l'épisode, Simon, qui se définissait auparavant comme francophone, se définit désormais comme bilingue; Cindy Doire ne s'est pas toujours identifiée comme Franco-Ontarienne canadienne; Manon vient d'un foyer exogame et dit avoir une double identité.

- En groupes de deux, inviter les élèves à réaliser une courte vidéo de quelques secondes qui exprime un point de vue sur l'identité à la manière des protagonistes de ce segment. Faire un montage de ces vidéos pour alimenter les discussions sur l'identité en grand groupe.



Cindy Doire : « J'étais sur scène avec mes textes éparpillés sur la scène devant un public avec un vocabulaire assez raffiné, puis moi, j'avais ma langue un peu enterrée... »